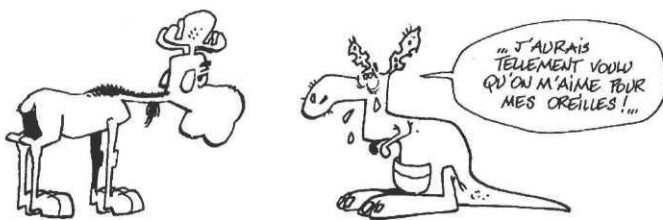


BROUSSAILLE, UN ÉCOLO EN B.D.

par Jean-Pierre Mercier

En moins de dix ans, le dessinateur Frank a pris une place de choix dans le monde de la B.D. franco-belge. Broussaille, son héros, aime la nature. Bonne occasion pour en parler dans ce numéro. Mais l'œuvre de Frank recèle bien d'autres richesses...



in : *L'Elan n'aura jamais d'album*, Frank, Dupuis

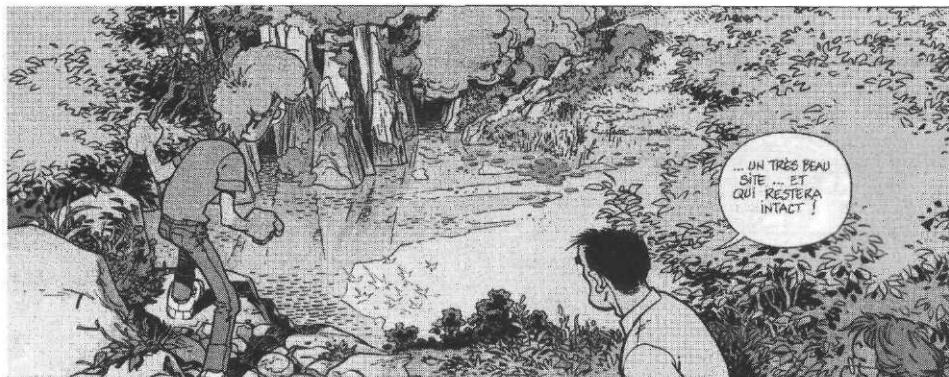
Né en Belgique en 1956, Frank Pé (qui signe Frank) fait ses études à l'école Saint-Luc, dont le célèbre atelier B.D. a déjà vu passer Schuiten, Sokal, Andréas, et de nombreux autres dessinateurs.

Il fait ses premiers pas professionnels au milieu des années 70, dans la rubrique « Carte Blanche », que *Le journal de Spirou* réserve aux débutants. Son travail est immédiatement remarqué, puisqu'on lui confie peu après la responsabilité d'illustrer chaque semaine la rubrique « Nature » du journal. Le choix s'impose : Frank adore la nature. Avant d'opter définitivement pour la B.D., il a longtemps voulu vivre et travailler près des animaux, et entretenait chez lui une bizarre ménagerie de reptiles, au grand effroi de certains de ses amis... Il crée donc

Broussaille, adolescent dégingandé, rêveur et malicieux qu'on remarque immédiatement à sa tignasse rousse et rebelle. Hormis la couleur des cheveux, le créateur et son personnage se ressemblent étrangement... Un temps porte-parole de la rubrique, Broussaille glisse bientôt vers le rôle plus riche de personnage de B.D. à 100 %, dans de courts récits ayant évidemment la nature et les animaux pour thème central.

Parallèlement, Frank dessine *Vincent Murat*, histoire d'aventures contemporaines qui vaut surtout comme exercice de rodage. Ce récit un peu convenu, scénarisé par le rédacteur en chef du *Spirou* de l'époque attendra d'ailleurs plusieurs années pour être publié dans les pages du journal...

Quand, sous l'impulsion d'un nouveau



Les Sculpteurs de lumière, ill. Bom, Dupuis

rédacteur en chef, *Spirou* change de formule et se met au diapason des années 80 commençantes, Frank apporte sa contribution en imaginant *L'Elan*. Strip conçu comme un gag sans lendemain, *L'Elan* fera pourtant son trou dans les pages rédactionnelles du journal. Héros pleurnichard et velléitaire, jouant sur l'ambiguïté de son statut d'animal de B.D., *L'Elan* permet à Frank de montrer une nouvelle facette de son talent. Strip humoristique d'une grande finesse, *L'Elan* est aussi un hommage à quelques classiques américains du genre, au premier rang desquels *Peanuts* et *Pogo*.

Après cette délectable parenthèse qui clôt en quelque sorte sa période d'apprentissage, Frank revient définitivement à Broussaille, dont il imagine désormais les aventures en étroite collaboration avec le scénariste Bom. Les trois histoires longues que Frank et Bom ont publiées depuis 1984 chez Dupuis constituent une des œuvres les plus intéressantes de la décennie passée. On y retrouve la passion de Frank pour la nature. Il ne se prive pas de dessiner des arbres, des clairières, des lacs, et s'offre souvent le plaisir de grandes cases où l'œil du lecteur se perd dans les frondaisons, découvrant, bien cachés, ici un oiseau, là un lapin...

Frank sait aussi à merveille faire vivre et

bouger un animal. Le chat de Broussaille, ou l'amusant cochon qui court dans les pages des *Sculpteurs de lumière* ont une présence immédiate, une densité indiscutable. En les voyant, le lecteur pense irrésistiblement au chat dingue et à la mouette rieuse de Gaston Lagaffe, dessinés par Franquin. Nul doute que Frank a dû beaucoup les étudier...

Mais si la nature est omniprésente dans Broussaille, Frank et Bom n'en font pas pour autant de la B.D. « écologique ». Une thématique plus secrète sous-tend la série, et s'affirme avec toujours plus de cohérence, album après album : celle de l'apprentissage, du récit d'initiation.

Cela est sensible dans le personnage de Broussaille, d'abord. D'album en album, il perd de son aspect caricatural, s'éloigne des stéréotypes du héros traditionnel, positif et tout d'une pièce pour devenir un adolescent comme un autre, à la recherche de lui-même. Cette évolution se traduit aussi graphiquement : sa tignasse diminue de volume, ses traits gagnent de la force. Frank abandonne la stylisation caricaturale pour aller vers un traité plus personnel, « d'après nature », si l'on peut dire...

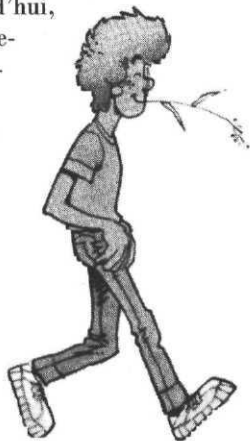
Effleuré dans *Les Baleines publiques*, le thème de l'initiation court tout au long des *Sculpteurs de lumière* pour se trouver au



in : *La Nuit du Chat*, ill. Frank, Dupuis (Brousaille)

centre de *La Nuit du chat*, à ce jour le chef-d'œuvre de Frank et Bom, et l'un des meilleurs albums B.D. de ces dernières années... On y voit Brousaille errer toute une nuit dans son quartier, à la recherche de son chat disparu. Blessé, risquant plusieurs fois sa vie, perdu au sommet du labyrinthe des murs de propriétés, il rencontrera un vieil homme solitaire, qui l'aidera à retrouver son chat, et mourra peu avant l'aube. Frank et Bom tissent un riche réseau de correspondances entre le texte et le dessin (servi par une mise en couleur somptueuse). Ainsi par exemple, le vieil homme que Brousaille rencontre au cœur de la nuit est-il un ancien mineur amateur de café noir. Quand il meurt, un oiseau noir traverse le ciel où naissent les premières lueurs de l'aube... Frank et Bom établissent aussi des corres-

pondances, des liens d'un album à l'autre. Ainsi la jeune fille entraperçue dans *Les Baleines publiques*, le premier tome, est absente du second mais apparaît avec un rôle beaucoup plus important dans le dernier. Chaque aventure est pour Brousaille comme une épreuve dont il sort plus mûr, plus sage. Certaines des interrogations de sa vie y trouvent une réponse évidente. Ayant croisé la mort, connu le désespoir, l'ivresse, « volé (en les observant) des bouts d'existence », il sort de *La Nuit du chat*, plus en harmonie avec lui-même et le monde. Nul doute que les adolescents d'aujourd'hui, sensibles aux thèmes de sauvegarde de la nature se passionneront pour cette trilogie qui touche également à des préoccupations plus profondes...



Bibliographie

- *L'Elan n'aura jamais d'album*, Dupuis, 1984 (épuisé).
- *Vincent Murat : comme un animal en cage*, scénario Terence, Dupuis, 1985 (épuisé).
- Série « Brousaille », scénario Bom, Dupuis :
- Les Baleines publiques*, 1987.
- Les Sculpteurs de lumière*, 1987.
- La Nuit du chat*, 1989.
- Entre chats*. Ouvrage collectif coordonné par Frank, Editions Delcourt, 1989.